



Les trois intervenants dans l'exposition : Jean-Pierre Viot, Mieke Everaet, Arnold Annen. Photos © Moloff.

Techniques d'expression en porcelaine

Arnold Annen, Mieke Everaet, Jean-Pierre Viot... un bon cru du Printemps des Potiers 2008 pour le plaisir des yeux, des échanges et pour susciter de nouvelles voies de recherche...

Les organisateurs du printemps des Potiers ont abandonné le terme « attitude » céramique qu'ils affectionnaient il y a quelques années, pour lui préférer l'emploi du mot « expression » qui renvoie certainement plus au résultat qu'à la démarche. 2008 fut le rendez-vous des amateurs de porcelaine. Si le matériau n'a pas cessé de fasciner depuis son invention et la recherche de ses secrets de fabrication, les intervenants choisis ont su aussi impressionner le public dans leur approche respective de la porcelaine, emblème du luxe comme de la difficulté technique. Ces rencontres sympathiques, dynamiques et studieuses ont offert divers aspects de l'actualité de la porcelaine dans la présentation du marché, de l'exposition, de films et de conférences.

Comme chaque année, les trois interventions des artistes céramistes furent complémentaires car fort différentes et le technicien du moulage invité, Dominique Devaud, montra comment simplifier les techniques afin de mieux les utiliser.

Arnold Annen, « céramiste extrême suisse »

La prestation d'Arnold Annen restera dans la mémoire de chaque participant et dans l'histoire des rencontres de Bandol comme exceptionnelle. Arnold

Annen a montré comment il travaillait la porcelaine avec patience et précision technique, tranquillité ou agressivité, avec toujours une grande générosité pour partager son savoir-faire.

La porcelaine s'est imposée à Arnold Annen comme une évidence. Il en explore les limites et les qualités plastiques, la finesse et la translucidité, en très grand et moyen format. Les photographies et un film ont présenté les exploits techniques qui donnent naissance aux grandes pièces – cône de 1,40 m de longueur après cuisson – et expliqué le long processus de façonnage, la succession des étapes (modèle, moule, tirage) avant d'aboutir à la cuisson. Mes mots ne traduiront que peu l'émotion ressentie face aux images dévoilant la réalisation d'un « énorme » cône – avec les moyens exceptionnels du centre de céramique de Shigaraki au Japon – dans un film de suspens !

Arnold tourne, moule et coule ou tourne et tournasse – jusqu'à 8 heures un grand bol – puis découpe, assemble et colle, ou humidifie et déforme, ou bien encore chauffe au chalumeau jusqu'à l'explosion en feuilletage... toutes les atteintes sur la pâte sont permises afin de l'amincir, de la rendre ponctuellement translucide, de créer un passage entre l'intérieur et l'extérieur.

Peu bavard, très discret même, Arnold n'en a pas moins répondu

aux questions, aidé dans la traduction par son épouse la céramiste Violette Fassbaender.

Mieke Everaet, céramiste belge

Les bols en marqueterie de porcelaine colorée de Mieke Everaet voyagent à travers le monde. L'artiste développe des variations formelles autour du bol, changeant les tailles et l'ouverture, du cercle à l'ovale voire même se transformant jusqu'à faire naître un angle. Depuis peu, elle crée des doubles bols dont les deux volumes, symétriques ou non, sont accolés avec une large ouverture qui en adoucit la ligne de jonction. Ils évoquent pour certains des urinoirs que les femmes à la cour des rois utilisaient sous leurs longues robes lorsqu'elles devaient rester longtemps debout.

Mais définir en premier le travail de Mieke par la forme est une erreur car c'est avant tout la couleur qui devient forme. L'origine de ses compositions se trouve dans la nature et notamment dans l'observation des structures cellulaires.

Après avoir coloré sa pâte, Mieke découpe méticuleusement de très petits morceaux de plaques qu'elle pose ensuite à l'intérieur d'un moule en plâtre. Chaque morceau est collé et recouvert de barbotine. Lorsque le bol est manipulable, il est délicatement « épluché à l'intérieur de sa couche



de barbotine puis poncé à l'extérieur afin de faire réapparaître les couleurs. Les variations du nériage sont infinies, couleurs, tailles et formes des éléments, rythmes de leur succession, vides laissés pour créer une « dentelle » de terre, etc.

Jean-Pierre Viot, plasticien français

Artiste céramiste, Jean-Pierre Viot n'est pas un spécialiste de la porcelaine. Après une pratique du grès et une vingtaine d'années de cuissons raku, il a continué à « se faire plaisir » en utilisant actuellement la porcelaine chamottée, entre autre pour sa blancheur qui lui permet des taches de couleurs très vives. Au cours de quatre journées, il a tourné des pièces fermées qu'il a ensuite retournées, ouvertes et taillées pour obtenir des bols « *objets magiques de la céramique* ». Il a également construit, par juxtaposition de plaques fines, deux « montagnes » un couple de volumes se répondant formellement. Cette manipulation libre de toute contrainte était un excellent contrepoint aux trois autres utilisations de la porcelaine. Son diaporama a retracé les nombreuses réalisations architecturales et installations de sculptures.

Dominique Devaud, mouleur modeleur professionnel

Sa pratique du plâtre est différente de celle habituellement enseignée. Dominique Devaud souhaite transmettre son amour pour ce matériau en convainquant les céramistes, d'une part, de la facilité d'emploi et d'autre part, de l'utilité des moules pour couler ou estamper. Venant de l'industrie, il a adapté son propos au travail des artisans et des sculpteurs en se donnant pour mission de montrer des techniques de moulage très faciles, par exemple le moulage en une seule coulée d'une théière.

Sa démonstration active de la « prise en passant » et du « moule éclaté », pas

à pas, alternant croquis explicatifs et réalisations, constamment alimentée d'astuces facilitant le travail et de précautions évitant les catastrophes, a su convaincre nombre de participants qui ont pu repartir avec une « bible » pour le débutant : *C.O.D. plâtre, Complément d'Objet Direct de la céramique et de la sculpture*, manuel d'initiation au moulage, un ouvrage indispensable* pour pratiquer chez soi si l'on ne peut suivre un stage avec l'auteur.

Catherine Auriol, conférencière québécoise

Céramiste venant de Montréal, Catherine Auriol a présenté les œuvres en porcelaine d'une vingtaine de ses concitoyens. Joviale et volubile, Catherine a séduit l'auditoire avec des notes d'humour en offrant un agréable moment de plaisir et de culture. Dans l'exposition, ses carafes dont le bouchon est modelé en tête d'homme, ses plats dont les anses sont des visages montrent l'image d'une souffrance humaine tout en restant de beaux objets.

L'exposition de grande qualité et fort bien présentée regroupait les objets et sculptures de 21 céramistes « charmeurs de porcelaine ». À noter, l'excellent questionnaire rempli par chacun des exposants, un texte à trous inventé par Clémentine Dupré, qui apprenait beaucoup sur la personnalité de chacun. Un exemple à suivre.

Pierre Dutertre, Anne Krog Øvrebø, René Le Denmat, Sandra Polkowsky et Eric Desplanche sont entourés d'une douzaine de céramistes pour mener à bien rencontres, marché et exposition. Une fois de plus leur disponibilité, leur engagement et leurs compétences ont permis cet événement attendu et performant. Mais après ses nombreuses rencontres, qui chaque année tentent une amélioration technique, tel que le micro-cravate, se pose la question d'une évolution, voire d'une suite ou poursuite ailleurs ou avec d'autres organisateurs. La tentative, il y a quelques années, d'un débat orga-



Jean-Pierre Viot modèle une pièce avec la porcelaine chamottée de Solargil. Comme chaque année la société Solargil a largement aidé l'organisation du Printemps des Potiers, par l'apport de terre, de matériel et la présence d'un ingénieur conférencier. Ateliers d'Art de France soutient également les rencontres afin qu'elles puissent se dérouler dans les conditions actuelles, chaleureuses et festives.



Arnold Annen réhumidifie un cône avec des éponges découpées pour déformer la paroi, et l'enfoncer jusqu'à la déchirure. Arnold Annen pose des gouttes de barbotine avec une seringue. Dominique Devaud scie le moule pour amorcer la rupture et démouler, en moule éclaté.

nisé avec des invités non-céramistes comme questionner les intervenants par un « candide » a été abandonnée. Cependant des moments de réflexion manquent : ne pourrait-on imaginer des conférences polémiques ou des personnalités dans le public ayant préparé des argumentations pour un débat? Mais quel que soit le thème 2009, pensez déjà à réserver votre semaine suivant Pâques pour aller à Bandol. ■

Nicole Crestou

* <http://codplatre.free.fr>